*Aa. Vv., Belle de Zuylen/Isabelle de Charrière,
éducation, création, réception*

Paola Sosso

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/45917>

DOI : 10.4000/studifrancesi.45917

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2007

Pagination : 449-450

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Sosso, « Aa. Vv., *Belle de Zuylen/Isabelle de Charrière, éducation, création, réception* », *Studi Francesi* [En ligne], 152 (LI | II) | 2007, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 24 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/45917> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.45917>

Ce document a été généré automatiquement le 24 novembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv., Belle de Zuylen/Isabelle de Charrière, éducation, création, réception

Paola Sosso

RÉFÉRENCE

Belle de Zuylen/Isabelle de Charrière, éducation, création, réception, par Suzan VAN DIJK, Valéry COSSY, Monique MOSER-VERREY, Madeleine VAN STRIEN-CHARDONNEAU (dir./éds), Amsterdam – New York, Éditions Rodopi, 2006, pp. 343.

- 1 Ce recueil contient les contributions présentées à un colloque international qui s'est tenu à l'Université d'Utrecht en avril 2005 pour commémorer le bicentenaire de la mort de l'écrivaine. Dans l'*Avant-propos* Valérie Cossy souligne le rôle de trublion d'Isabelle de Charrière à l'intérieur des habitudes académiques car elle nous oblige à nous interroger sur l'universalisme, l'androcentrisme, la possibilité des voix minoritaires de se faire entendre. Le volume est structuré en trois parties précédées de l'article de Monique MOSER-VERREY dont le titre, *Leaving the castle: the avenues of creation* (pp. 17-45) annonce le contenu ayant trait aux mondes possibles explorés par le moyen de l'écriture. Les fictions de l'écrivaine, situées en Suisse, en Angleterre et en Allemagne, montrent des personnages osant questionner les usages, les idées et les préjugés de leur milieu dans l'espoir d'améliorer un contrat social suranné.
- 2 La première partie, «Education», s'ouvre avec l'intervention de Madeleine VAN STRIEN-CHARDONNEAU, *Isabelle de Charrière, pédagogue* (pp. 49-68), qui dégage deux axes: la formation personnelle, privée, liée à l'autodidaxie et aux nombreuses lectures, et la dimension publique exprimée en de nombreux essais, pamphlets, contes et romans ainsi que dans sa correspondance. Le rôle de pédagogue joué par Belle avec son neveu, nous explique Paul PELCKMANS dans *Adieu Poes que je chéris... Isabelle de Charrière et Willem-René van Tuyll, profil d'un échec pédagogique* (pp. 69-83) fut miné par certaines ambiguïtés:

d'abord la liberté de choix accordée à l'élève n'est que fictive, n'incluant pas l'option de l'indolence, ensuite la tentative de gagner l'amitié de son disciple ne fait que compliquer l'entreprise. Nadine BERENGUIER souligne ensuite les hésitations pédagogiques d'Isabelle (*Entre constat et prescription: les hésitations pédagogiques d'Isabelle de Charrière*, pp. 85-102): si dans sa correspondance elle apparaît prescriptive, dans ses textes publics elle n'impose pas de solutions mais met l'accent sur la complexité de la mission. La section se clôt avec l'étude d'André BANDELIER qui s'occupe *Des gouverneurs et gouvernantes suisses dans les Provinces-Unies au siècle des Lumières* (pp. 103-123).

- 3 La deuxième partie du volume, «Création», s'ouvre avec l'article de Marie-Hélène CHABUT (*La femme de lettres: Isabelle de Charrière écrivaine et lectrice des Lumières*, pp. 127-147) qui s'applique à souligner l'originalité de l'apport de Belle de Zuylen aux différents genres qu'elle a pratiqués montrant l'aversion de l'écrivaine pour les systèmes et la pensée dogmatique. Kees VAN STRIEN dans *Genesis et reception of «Portrait de Zélide»* (pp. 149-165) montre de quelle manière cet autoportrait, composé en 1762 et jamais publié, fut considéré comme une curiosité à l'époque pour son ton peu flatteur. Martine REID (*Dilemme, ou la condition féminine*, pp. 167-174) s'interroge sur les identités masculine et féminine dans les romans de Belle, tandis que Heidi BOSTIC (*From convention to performance: the woman of reason in «Letters of Mistress Henley published by her friend»*, pp. 175-186) nous montre Isabelle de Charrière mettant en question le stéréotype selon lequel la raison des femmes est inférieure à celle des hommes. *Le thème de l'éducation dans les comédies d'Isabelle de Charrière* (pp. 187-198) est le titre de l'intervention de Guillemette SAMSON. Yvette WENT-DAOUST se demande s'il est possible de comprendre l'esthétique théâtrale de Belle dans le prolongement de son idéologie et de sa sensibilité (*Dramaturgie d'un théâtre oublié*, pp. 199-206). Les deux dernières études sont consacrées à Isabelle musicienne et librettiste. Jacqueline LETZTER s'intéresse en particulier au domaine de l'opéra dans *The historical significance of Isabelle de Charrière's operatic ambitions* (pp. 207-220); Helen METZELAAR présente quelques parallèles intéressants entre Rousseau et Belle partant du différent succès obtenu par les deux musiciens à leur époque.
- 4 La troisième section a pour titre «Réception». L'étude de Paul J. SMITH, qui se concentre sur le rapport entre *Isabelle de Charrière et la littérature du Grand Siècle* (pp. 261-272), est précédée de celle de Willem FRIJHOFF s'interrogeant sur la permanence des références de base néerlandaises dans les différents registres d'expression de l'écrivaine (*French language or French manners? Belle de Zuylen and the love-hate relationship between the Netherlands and the French speaking world*, pp. 237-259). Isabelle VISSIERE s'interroge encore sur le cosmopolitisme de Belle, personnage revendiqué par les Pays Bas, la Suisse et la France et appartenant désormais au panthéon international des écrivaines qui alimentent les études féministes, notamment aux États Unis (*Française, francophone, cosmopolite?*, pp. 273-285). Le problème de l'intégration d'Isabelle de Charrière dans le canon de la littérature française soulève encore quelques questions: son positionnement culturel est en effet plutôt complexe, comme le souligne Valéry COSSY (*Isabelle de Charrière and the universality of the French language: from cosmopolitanism to imperialism*, pp. 287-298), parce qu'elle a tenu à préserver, sa vie durant, une conscience de minoritaire que la diversité enchante et inspire. La dernière étude reconstruit les réseaux et les contacts de Mme de Charrière et se concentre sur quelques questions de réception, ouvrant une perspective de recherche très intéressante (*Belle de Zuylen et son contexte historique: perspectives de recherche grâce à internet*, pp. 299-320). À signaler

encore les illustrations, une vingtaine au total, qui accompagnent les textes et l'*Index des œuvres d'Isabelle de Charrière*.